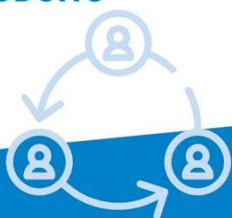




GRANDES CULTURES –
POLYCLTURE-ELEVAGE

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



**Echanger entre agriculteurs :
un moyen indispensable pour
développer des systèmes plus
autonomes et moins
consommateurs de produits
phytosanitaires**



© CIVAM AD 53

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

CIVAM AD 53

Nombre d'exploitations :

10 fermes en bovins lait

Localisation et répartition :

Réparties sur toute la moitié Nord
de la Mayenne, dans un rayon de
20km

Année de constitution et historique du groupe :

Le groupe actuel a démarré en 2016

Les exploitations :

Tous éleveurs laitiers, les profils varient toutefois dans le
modèle alimentaire (tout herbe ou apport de concentrés) et la
part de cultures de vente (céréales type blé, orge, betterave)

Les systèmes travaillés :

Les systèmes travaillés dans le groupe sont les
terres en rotation avec cultures et prairies, les
parcelles les plus sensibles aux perturbations dues
aux aléas climatiques et aux bioagresseurs

Les objectifs des agriculteurs :

Mettre en place un système d'élevage autonome et
économe en intrant, afin de limiter leur impact
environnemental tout en se dégageant plus de
temps libre

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices vivaces (notamment oseille crépue et
chardons)



En savoir plus sur le groupe



ÉCOPHYTO
DEPHY RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Juliette Brown
*L'Ingénieure Réseau
du groupe*

Récemment arrivée dans le réseau DEPHY FERME, j'ai
découvert très vite un groupe d'éleveurs avec un fort
désir d'apprendre et de partager. Ce qui me motive le
plus dans l'accompagnement de ces agriculteurs, c'est
de voir la bienveillance et la confiance qui règnent
entre eux pour développer ensemble davantage de
systèmes d'élevage plus respectueux des écosystèmes
et qui correspondent aux objectifs de chacun. Le déclic
des agriculteurs pour passer d'un modèle très
consommateur en intrants à un modèle simplifié qui
favorise l'autonomie de la ferme, vient très souvent
avec l'analyse des données économiques des fermes
ayant réalisé cette transition.



MOTEURS

Des éleveurs moteurs confiants sur
les systèmes herbagers.

Une ambiance de groupe
bienveillante et collaborative.

Une prise de conscience sur la
difficulté économique et l'impact
environnemental négatif des
systèmes maïs-blé « classiques ».



FREINS

La diversité des profils d'éleveurs
au sein du groupe.

La difficulté de se retrouver dans
un contexte de crise sanitaire.

Une pression à produire chez
certains agriculteurs pour
rembourser les annuités.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



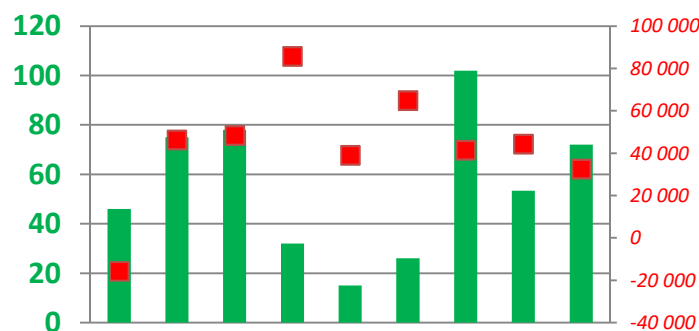
ÉCHANGER ENTRE AGRICULTEURS POUR DÉVELOPPER DES
SYSTÈMES ÉCONOMES ET AUTONOMES



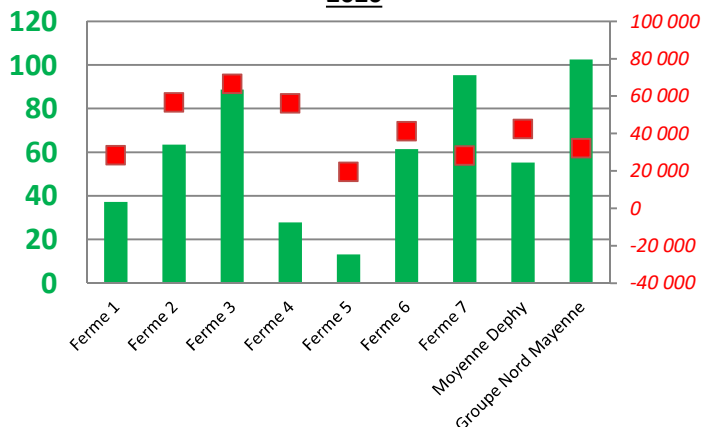
LA PROBLÉMATIQUE

L'impact économique d'un système laitier basé sur l'herbe

Coût alimentaire 2016 Résultat courant



2020



Coût alimentaire (en €/1000L de lait produits) et résultat courant (en €) du groupe DEPHY comparé au groupe « laitier Nord » du CivamAD53

Le coût alimentaire des éleveurs DEPHY reste en moyenne stable entre 2016 et 2020 mais avec des profils différents : 3 stables, 2 en baisse et 2 en augmentation, dont une forte. Cependant, les coûts restent toujours inférieurs à ceux du groupe Nord Mayenne. Le résultat courant moyen des éleveurs Dephy est quant à lui supérieur de 10 000 € au résultat moyen des éleveurs du Nord-Mayenne.

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Pour une même surface d'exploitation et sur un même territoire, on observe une grande variabilité de résultats technico-économiques entre différentes fermes, notamment de résultats courants et surtout de coûts alimentaires ramenés à la production laitière. Comment expliquer cette variabilité ?

Ainsi pour évoluer et remettre en question leurs systèmes, des éleveurs du groupe Dephy sont demandeurs de témoignages de ces systèmes basés sur l'herbe, qui aujourd'hui montrent leurs réussites sur les plans technique et économique.

D'où vient cette préoccupation ?

Depuis la crise laitière de 2015, beaucoup d'éleveurs du groupe se sont retrouvés à un tournant dans la gestion de leur exploitation et plutôt que de s'agrandir et augmenter la part des achats (et des dettes) sur la ferme, ces éleveurs ont souhaité se tourner vers un modèle d'élevage plus pâturant, qui réduit ainsi les charges et les intrants.

Problème : les conseils techniques et les retours d'expérience manquent dans les apports de connaissances « classiques ». Or, ces éleveurs laitiers souhaitent soutenir leur projet d'évolution avec des éléments concrets, des retours d'expérience et des sessions de partage avec des pairs, c'est-à-dire des éleveurs qui connaissent et partagent leur contexte géographique et leur problématique de filière.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Le Civam AD 53 organisait déjà depuis plusieurs années des moments de rencontres et d'échanges entre éleveurs laitiers du Nord Mayenne. Pour aller plus loin, la structure a souhaité accentuer ces moments de partage autour d'un groupe DEPHY, qui favoriserait le retour d'expérience des éleveurs en système herbager auprès de ceux qui envisagent de développer ce système chez eux.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

L'organisation de formations technico-économiques et de formations techniques sur les fermes chaque année a pour but de favoriser les échanges entre agriculteurs sur les pratiques agricoles à faire et ne pas faire, ainsi que sur les leviers qui permettront à chacun de réduire l'impact économique et écologique de son système d'élevage

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Fondamentalement, les échanges entre agriculteurs sont en lien avec tous les axes de travail du groupe car ils renforcent le lien entre ses membres et participent à la dynamique de ses activités. La question des échanges entre éleveurs permet notamment de développer les projets d'expérimentation à la ferme sur des thématiques techniques précises : l'outil le plus efficace pour le désherbage mécanique, les espèces prairiales qui résistent le mieux aux épisodes de sécheresse, les rotations culturales qui permettent de se passer totalement de produits phytosanitaires, etc.



BILAN DE CAMPAGNE

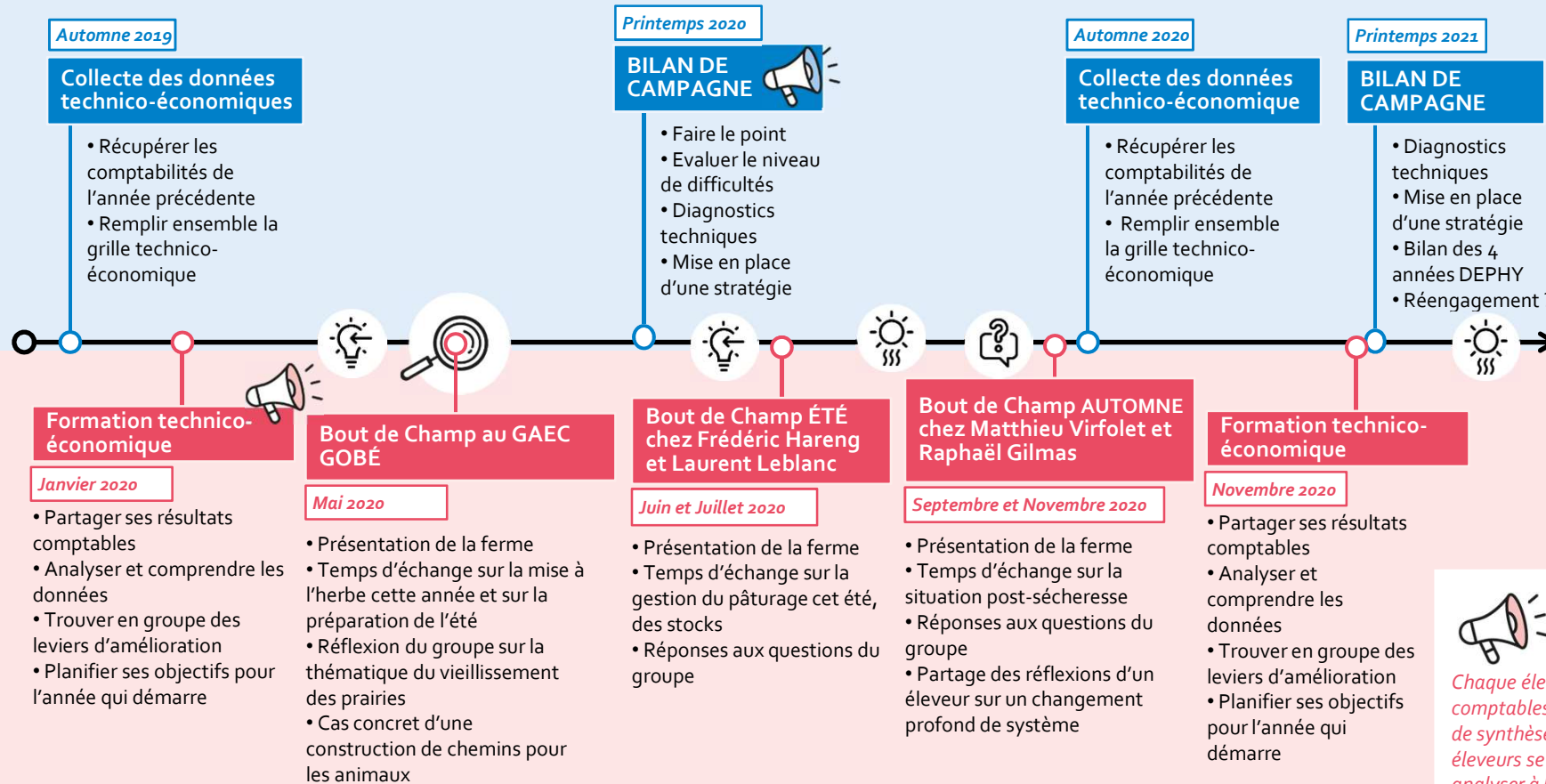
Correspond à un temps d'échange chez chaque éleveur du groupe pour faire le point sur l'année écoulée, les réussites et les échecs, pour construire ensemble ses objectifs pour l'année à venir et lister des moyens pour atteindre ces objectifs. Une partie des bilans de 2020 se sont faits par téléphone en lien avec la crise sanitaire.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



QUELS BUTS ?

- › Mettre en place un groupe d'éleveurs soudés, solidaires, qui ont tous mis en place un système d'élevage économe et autonome, basé sur une alimentation majoritairement herbagère et une gestion durable des prairies.
- › Développer les discussions entre éleveurs.



Les formations technico-économiques

Chaque éleveur envoie en amont ses documents comptables de l'année achevée. Après un travail de synthèse des animateurs, l'ensemble des éleveurs se retrouvent pendant 2 jours pour analyser à la fois les résultats de l'ensemble du groupe et les données individuelles, comprendre les différences et travailler ensemble à améliorer les situations économiques les plus compliquées grâce à l'expérience de tous.



Zoom sur l'action
page suivante



Sécheresse



Idées
extérieures



Période
d'interrogation

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© Civam AD 53

J'ai accueilli une journée « Bout de champ » du groupe DEPHY ; j'ai pu présenter mon système et confronter mes idées avec les autres, dans la bienveillance et la bonne humeur !

Bruno Gobé,
Agriculteur du groupe

Pour aller plus loin

Fiche trajectoire « Un système cohérent avec du pâturage pour diminuer les phytos et augmenter l'autonomie alimentaire » :

http://ecophytopic.fr/sites/default/files/2021-05/GCPE_PAYSLOIRE_BRASSAERT_TRAJ_2014.pdf

ÉCHANGER ENTRE AGRICULTEURS POUR DÉVELOPPER DES
SYSTÈMES ÉCONOMES ET AUTONOMES



ZOOM SUR UNE ACTION

« Bout de champ » chez un éleveur du groupe, moment de partage !

La situation :

L'IR en poste à ce moment recherchait en début d'année une ferme sur laquelle organiser le premier « Bout de champ ». L'année dernière, les deux derniers « Bouts de champ » se sont déroulés sur des exploitations qui étaient dans un contexte économique difficile, en phase de transition ou dans un modèle très productiviste qui n'était pas voué à durer. Pour ne pas aider, une crise sanitaire démarre et ces journées sont mises en suspend (remplacées les premières semaines par des rencontres téléphoniques entre une dizaine d'éleveurs).

Membres du groupe Dephy depuis de nombreuses années, Bruno, Christine et Pierre-Yves Gobé se proposent pour accueillir le premier bout de champ 2020 : ils ont mis en place un système basé très majoritairement sur l'herbe (89% de la SAU en herbe) qui est économiquement durable ! Une source d'inspiration pour les éleveurs du groupe.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Une préparation de la journée est nécessaire en amont par l'Ingénierie Réseau. Il faut prendre le temps de passer sur l'exploitation qui accueille ce « Bout de Champ » pour récolter les informations de la ferme : l'historique, la présentation du système actuel, les objectifs et questionnements de l'éleveur, la présentation d'une thématique particulière sur laquelle l'éleveur souhaite faire travailler le groupe... Toutes ces données sont rassemblées dans un document, une fermoscopie qui est distribuée à l'ensemble des participants. La journée se divise en deux parties : un temps de tour de table pour que chaque participant présente sa situation et ses interrogations à soumettre au groupe et un second temps de visite de la ferme, où la parole est à l'agriculteur qui présente sa ferme en s'appuyant sur la fermoscopie.

Quel bilan en tirer ?

13 éleveurs et éleveuses ont participé à ce « Bout de champ ». L'éleveur qui a accueilli l'événement a déclaré avoir appris beaucoup sur les différentes façons de gérer une prairie. Suite aux conseils et témoignages du groupe, l'éleveur a décidé de mettre en place un système de vaches nourrices, qui permettra notamment de limiter la manipulation des veaux et la consommation de produits vétérinaires, d'aliments spécifiques et qui dégagera du temps de travail aux 3 associés.

Quelles suites à ce travail ?

Poursuivre les rencontres sur des fermes de membres du groupe tout au long de l'année.

Pour l'éleveur qui a accueilli cet événement, un rendez-vous individuel est organisé pour faire le bilan à froid de cette journée, récolter ses impressions et les éléments techniques et économiques qu'il en ressort.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Sur une année, alterner entre des exploitations qui sont en système herbager durable et bien installé, en rythme de croisière et des exploitations qui sont en période de transition de leur système.

Encourager les participants à intervenir, poser des questions, partager leurs expériences au fil de la visite de ferme ou du tour de table, ne pas hésiter à distribuer la parole.

Garder une ambiance conviviale pour éviter le sentiment de comparaison entre les éleveurs.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



ÉCHANGER ENTRE AGRICULTEURS POUR DÉVELOPPER DES
SYSTÈMES ÉCONOMES ET AUTONOMES



QUELS RÉSULTATS ?

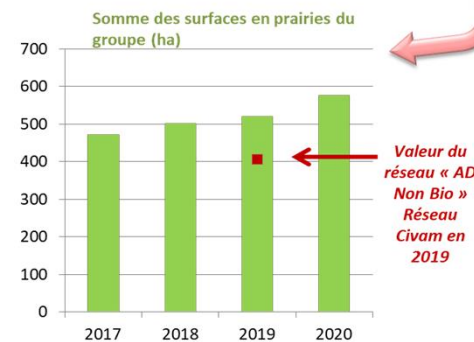
Sur 7 éleveurs qui cultivent le maïs, 5 ont
réduit sa part dans l'assolement *notamment un*
qui a divisée sa sole par 3

35 « Bouts de champ » au
total dont 8 chez des
membres du groupe, soit
une moyenne de **6 bouts de
champ par an**

2 exploitations se
sont converties en
Bio



Groupe DEPHY Eleveurs laitiers
De 2016 à 2021 :



8 éleveurs sur 10 ont participé chaque
année à la formation technico-économique
(2 jours, présentation des résultats de chaque
participants et échanges sur les leviers d'amélioration)

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Sur les 10 éleveurs initiaux du groupe, 8 ont participé de façon régulière aux journées de formations et d'échanges proposées par la structure (un agriculteur préfère lui les accompagnements individuels mensuels où un animateur technique vient directement sur sa ferme et un autre agriculteur est aujourd'hui dans une situation économique difficile qui l'a contraint à arrêter son atelier d'élevage laitier). Les retours sont unanimes : échanger entre agriculteurs, c'est payant ! Dans un métier qui peut rapidement être solitaire, ces moments de partage enrichissent la vie des éleveurs du groupe sur les plans technique, économique mais aussi et surtout social ! Le groupe a ainsi relevé une évolution dans leur façon de travailler : chacun est plus enclin à demander conseil auprès d'autres éleveurs, partager ses innovations, ses doutes et en ressort toujours plus confiant et rassuré sur la façon de conduire sa ferme !

« En discutant avec d'autres agriculteurs, on récolte l'expérience de chacun et en ayant l'explication « en direct », on est plus facilement tenté de le reproduire sur sa ferme, car il s'agit du même contexte, d'un climat proche »

Témoignage d'un agriculteur du groupe

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Le groupe doit travailler à une meilleure estimation des attentes qu'un éleveur peut avoir sur sa ferme. En effet, même si les connaissances sont primordiales et représentent la base d'une optimisation de systèmes d'élevage, chaque exploitation doit savoir adapter ses objectifs à ses conditions propres, à son contexte.

Par ailleurs, les éleveurs du groupe ont toujours le sentiment de manquer d'un outil d'échange en dehors des journées de formations organisées par l'Ingénierie Réseau.

Principaux résultats du travail d'animation de temps d'échanges entre éleveurs bovins laitiers du groupe Dephy

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Le groupe s'est renouvelé au printemps 2021 avec l'engagement de 4 exploitations « historiques » qui restent dans le groupe et 6 nouvelles exploitations qui intègrent le réseau. Ces éleveurs, récemment arrivés, ont exprimé l'envie de travailler ensemble sur des thématiques communes, comme par exemple le désherbage mécanique du maïs, tout en gardant la dynamique de groupe actuelle qui privilégie les échanges entre agriculteurs. Ils souhaitent également mettre en place un programme commun d'expérimentation sur leurs fermes : les éleveurs sont d'accord pour dire qu'il est plus facile et intéressant d'expérimenter en groupe, afin de se comparer les uns les autres, diffuser les bilans de chacun et miser sur l'expérience de chaque ferme.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© CIVAM AD 53

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office
français de la biodiversité.



Document réalisé par : Juliette BROWN

 juliette.brown@civam.org

Mai 2022

ÉCHANGER ENTRE AGRICULTEURS POUR DÉVELOPPER DES
SYSTÈMES ÉCONOMES ET AUTONOMES



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place
ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

L'organisation de formations thématiques et journées d'échange a permis de libérer la parole chez les agriculteurs du groupe, leur a donné le moyen de discuter de l'expérience de chacun et de recevoir des avis extérieurs pour mener au mieux leur propre ferme. J'ai vu des éleveurs qui ont gagné en confiance et en motivation. Ils sont aujourd'hui plus enclins à expérimenter de nouveaux modèles d'élevage et partagent avec plaisir leur quotidien et leurs problématiques, car ils savent que ce groupe DEPHY apporte des réponses dans un cadre bienveillant.

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus
loin le groupe ?*

Le groupe va évoluer et accueillir de nouveaux membres dans les prochaines années, l'objectif est de maintenir ce lien entre éleveurs et poursuivre les formations et journées d'échange régulières. Pour poursuivre dans cette dynamique, notre structure envisage, avec le groupe, d'organiser plus souvent des voyages d'étude qui apporteront un regard nouveau aux éleveurs. Ils ont également souhaité mettre en place un groupe d'échange en ligne pour maintenir le lien entre eux en-dehors des journées de rencontre.

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans
DEPHY ?*

Grâce aux échanges avec les autres éleveurs, j'ai pris conscience en 2014 des améliorations que je pouvais mettre en place sur ma ferme. J'ai comparé mes résultats techniques et économiques avec ceux du groupe, j'ai discuté avec plusieurs éleveurs sur les objectifs à me fixer et les moyens de les atteindre. Résultat, aujourd'hui, mes charges opérationnelles ont été divisées par 6 en 7 ans, notamment avec l'arrêt des produits phytosanitaires. J'ai aussi augmenté mon résultat courant en baissant mon coût alimentaire, mais aussi je peux me dégager plus de temps libre pour mieux gérer ma ferme et profiter de ma famille !

Nicolas Bigot, 53160 Jublains



PRINCIPALES RÉUSSITES

35 journées de formation et d'échanges
organisées entre 2016 et 2021, dont 8
journées organisées chez des membres du
groupe DEPHY

Réduction du coût alimentaire sur l'ensemble
des fermes (hors années exceptionnelles sur
les plans climatique et économique)

2 exploitations ont effectué leur conversion
en Agriculture Biologique (AB)



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Difficulté à se retrouver pendant les périodes
chargées de l'année (récoltes, semis...)

Manque de temps chez les éleveurs avec les
systèmes comportant le plus de maïs et
cultures de vente, qui ont souvent les
chargements les plus élevés

Gérer les envies de thématiques à travailler
de chacun, pas toujours proches